

Voilà certaines des questions soulevées dans ma région, et je suis sûr que, dans sa circonscription, le député est saisi des mêmes préoccupations.

En ce qui concerne les questions autochtones, je dois dire qu'une forte proportion de l'électorat de ma circonscription est autochtone: les Indiens des Six-Nations, ceux de Mississauga et ceux de la réserve de New-Credit y vivent. Ils déplorent au plus haut point l'absence de mesures prises depuis un certain temps au sujet des revendications territoriales et de l'autonomie gouvernementale des Indiens.

Je voudrais connaître l'opinion du député sur ces questions. Il pourrait peut-être nous expliquer certaines des solutions qu'il préconise.

M. Worthy: Monsieur le Président, je remercie le député de la façon positive dont il a présenté ses questions.

Je trouve intéressant que nous représentions tous deux des circonscriptions rurales, mais il existe de nombreuses différences d'une collectivité rurale à l'autre. Je tenterai de vous en expliquer quelques-unes.

L'incidence du dollar américain et la valeur élevée du dollar canadien par rapport à la devise américaine sont d'une grande importance pour la population de la circonscription de Cariboo—Chilcotin. Une grande partie de notre économie repose évidemment sur l'exportation de bois d'oeuvre et est liée à la devise américaine, quel que soit le marché dans le monde où nous vendons nos produits. Cela constitue un problème depuis un certain temps. Évidemment, le principal problème de l'industrie du bois d'oeuvre tient au commerce extérieur et aux marchés internationaux. Les membres de l'industrie le savent. Il doit y avoir une demande. Cela a d'énormes répercussions dans une période comme celle que nous traversons actuellement.

Depuis de nombreuses années, j'étudie tous les moyens à la disposition de notre pays pour essayer d'infléchir le dollar. J'ai récemment interrogé un économiste à ce sujet. Je lui ai demandé spécifiquement si l'on pouvait faire davantage pour réduire la valeur du dollar. Il m'a répondu: «On pourrait prendre des mesures mineures, mais si la valeur du dollar est élevée, c'est fondamentalement parce que le monde considère le dollar canadien comme un bon investissement.» Les étrangers investissent dans le dollar canadien et cela accroît sa valeur. Je ne crois pas que ce soit là quelque chose que vous et moi voudrions vraiment modifier du jour au lendemain, même si la valeur du dollar nous pose un problème extrêmement important.

Je suis d'accord avec vous pour ce qui concerne les taux d'intérêt élevés. Mes électeurs ont souffert des taux d'intérêt élevés au cours de la dernière année, quoique pas

autant qu'il y a quelques années, lorsque les taux d'intérêt avaient atteint des niveaux absolument astronomiques, mais ils en ont souffert sans aucun doute. Toutefois, je crois vraiment que nous ne devrions pas nous plaindre du niveau des taux d'intérêt à l'heure actuelle. Nos taux d'intérêt sont maintenant très raisonnables. Ils sont à leur plus bas niveau depuis des années. Il n'y a pas une seule entreprise au Canada qui oserait prétendre qu'elle ne peut pas exister ou être concurrentielle avec des taux d'intérêt pareils.

Notre travail en tant que Parlement et que gouvernement est d'essayer de nous assurer que les taux d'intérêt demeurent faibles. Pour cela, nous devons poursuivre le programme de restrictions que nous avons adopté et, évidemment, prendre toutes les mesures possibles et nécessaires pour que notre économie ne soit pas la cible d'une surchauffe économique.

On a aussi traité de la question de la TPS. J'en ai entendu parler lorsque je suis allé dans ma circonscription. À ce qu'on m'a dit, cette taxe n'est préjudiciable à aucune entreprise, mais il a été frustrant de s'y adapter.

On pourrait faire encore beaucoup pour l'améliorer.

La plupart des gens, surtout dans le secteur des affaires, en reconnaissent le bien-fondé. Bien sûr, notre province doit exporter, et les exportateurs savent que la taxe sur les ventes des fabricants nous a fait du tort, alors que la taxe sur les produits et services, aussi embêtante soit-elle, nous rend plus concurrentiels et favorise notre commerce extérieur.

En ce qui concerne les bureaux de poste, ma circonscription s'étend sur 60 000 milles carrés dans une région rurale. On y compte manifestement de nombreux bureaux de poste, dont des bureaux de poste ordinaires gérés par Postes Canada et beaucoup de bureaux de postes modernisés et privatisés. Dans quelques localités, on est terriblement mécontent de la situation. La plupart ont tendance non seulement à les accepter, mais à croire dans bien des cas qu'ils font mieux les choses.

Il existe quelques collectivités qui n'ont pas du tout accepté non pas tant ce qui s'est produit, mais dans bien des cas la façon dont les choses se sont passées. On ne leur a pas donné la chance d'intervenir comme elles l'auraient voulu. Mais la plupart du temps, le bureau de poste, lequel constitue une composante fondamentale de ces petites localités, se tire bien d'affaire à l'heure actuelle. Il y a un an, nous étions aux prises avec des problèmes, mais dans l'ensemble, les localités semblent non seulement heureuses du résultat, mais constatent dans bien des cas que certains des changements apportés ont bel et bien amélioré le service, et ce d'une façon dont elles n'avaient pas pris conscience auparavant.